



Jésus est le

Oui

qui confirme les promesses de Dieu.

2 Cor. 1. 20

Lettre du pasteur – janvier 2016

**Amen, je te le dis...**

En ce mois de janvier, c'est un grand écart que je vous invite à faire en quittant l'étable et la crèche pour nous rendre directement au pied de la croix. C'est là que les plus grandes leçons spirituelles sont données. A la croix, Jésus a accompli plus de choses pour notre vie que durant tout le reste de la vie qu'il a menée au milieu des hommes. Les paroles qu'il a prononcées sur la croix forment une admirable synthèse de son enseignement. Ce sont celles d'un homme qui a voulu faire du bien et qui en a été récompensé par le pire des supplices. Parmi toutes les paroles que Jésus a prononcées sur la croix, il y a celle qu'il adresse au brigand : « En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis » (Luc 23. 43). Ce n'est pas le mot « vérité » lui-même (aletheia en grec) que Jésus emploie ici, mais c'est le terme « amen ». A chaque fois que nous voyons une déclaration de Jésus commençant par « en vérité, je vous le dis », c'est le mot « amen » qu'il utilise. Le Seigneur s'est donc adressé ainsi au brigand : « Amen, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. »

«Amen » est un mot hébreu que l'on peut traduire par « Oui c'est vrai, je suis d'accord, je le crois, qu'il en soit ainsi. » Le terme est utilisé pour souligner l'importance des mots et pour appeler leur accomplissement. Nous disons d'ailleurs « amen » à la fin de nos prières. Mais lorsque Jésus fait cette promesse au brigand, il place son « amen » au début de ses paroles. Alors que nous disons « amen » à la fin de nos prières, il le dit au début de la promesse qu'il s'apprête à faire. N'est-ce pas là une confirmation que Jésus est l'exaucement à nos prières ? En effet son « amen », précède nos demandes : « Avant qu'ils m'invoquent, je répondrai ; avant qu'ils aient cessé de parler, j'exaucerai. » (Esaïe 65. 24). A chaque fois que nous prions, lui a commencé à agir.

L'existence humaine et ses malheurs peuvent provoquer deux types de réactions : l'une désespérée et l'autre naïve... mais entre les deux, il y a Jésus qui est l'exaucement à toutes nos prières, avant même qu'aucune n'ait été prononcée. Voilà un bel et puissant encouragement pour nous qui nous arrêtons trop vite non seulement de prier, mais surtout d'espérer en la grâce de Dieu. Combien de fois nous sommes-nous trouvés dans une impasse, cloués à la fatalité de notre situation, désespérés de ce que nous sommes, désespérés des autres ? Voilà Jésus, lui aussi dans une situation loin d'être avantageuse, le voilà cloué sur une croix. Et c'est dans cette situation qu'il fait cette folle promesse au brigand. A-t-on jamais vu pareille chose ? Qui peut faire une telle promesse en pareille circonstance ? Mais Jésus sait qui il est. Il sait que la croix n'est pas une impasse, elle n'est pas une fatalité. Il sait où il va et il veut y nous emmener : « Amen, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis ».

Avec mes meilleures pensées fraternelles,

Raymond RUFFE